

Au Génacle de Montréal.

La Solennité du Jeudi-Saint.

LES mystères sacrés que l'Eglise nous fait célébrer pendant la Semaine si justement surnommée la *Semaine Sainte*, émeuvent sans doute profondément tous les cœurs chrétiens, mais quand ils sont accompagnés de solennités pompeuses et grandioses, ils nous frappent plus vivement et plus intimement.

Dans notre Chapelle de Montréal, toutes les cérémonies de l'Eglise furent exécutées avec toute l'ampleur qu'elles comportent, mais rien n'égalait l'éclat et les splendeurs du Jeudi-Saint.

En cet heureux anniversaire du jour où le Cœur de Jésus, débordant d'amour et de tendresse, laissa couler sur le monde cette suprême effusion du don de Dieu qui est l'Eucharistie, il convenait que nous entourions ce Sacrement divin d'un culte majestueux qui fut la réponse de notre cœur attendri à la générosité de notre bon Sauveur.

Aussi le reposoir, au haut duquel devait être placé la Sainte Réserve était comme une colline verdoyante de palmiers, de dracénas, d'eucalyptus, d'hortensias, de pandanus, etc., couvrant les hauts degrés de l'autel et s'élevant bien au dessus du tabernacle, placé à la hauteur de douze pieds.

Au milieu de tout ce feuillage, on eût dit les milliers d'étoiles du firmament descendues pour faire cortège à leur Roi, non point semées au hasard comme dans les plaines des cieux, mais disposées avec art et dessinant en lettres étincelantes les paroles solennelles de la Consécration : *Hoc est Corpus meum*. Paroles lumineuses, en effet, et qui sont par leur clarté le plus ferme appui de notre foi en l'Eucharistie.

A cet hommage du culte vint se joindre celui de l'adoration. Pendant l'après-midi et la soirée un nombre incalculable de fidèles remplit continuellement la chapelle, au point que la circulation était fort difficile.

A 3 heures, eut lieu un sermon sur l'institution de l'Eucharistie par le R. P. Supérieur, où nous entendîmes développer cette pensée si belle et si vraie, que la rédemption du monde était déjà accomplie par l'institution de l'Eucharistie, car Notre-Seigneur pouvait encore mériter, et il avait accompli déjà un vrai et réel sacrifice. Avant et après l'instruction, le chœur du pensionnat St Basile exécuta avec